

Costa Verde randonnée à cheval dans le Portugal du nord sauvage

Enfin, nous partons pour le nord du Portugal ! J'ai hâte de voir la nature, les chevaux sauvages - voyons si nous les apercevons vraiment en pleine nature - et de vivre de nombreuses nouvelles impressions.

Peu après 6 heures du matin, mon vol part pour Porto. Carlos, le guide équestre et propriétaire de l'écurie, vient me chercher personnellement. En une heure de route, j'ai mes premières impressions sur le nord du Portugal, que je n'avais jamais vu auparavant : tout est si vert ! Au fond, les montagnes s'élèvent et de l'autre côté, j'aperçois sans cesse la mer. L'autoroute nouvellement construite serpente vers le nord jusqu'à ce que nous quittions les montagnes et traversions de petits villages pour nous rendre à Arcos de Valdevez. Peu après, nous nous dirigeons vers l'allée d'une maison de campagne typique de style portugais. De belles chambres avec salle de bain, et balcon pour certaines, offrent une vue imprenable sur les montagnes que nous allons parcourir. Une piscine et un court de tennis sont également disponibles mais le plus important : l'écurie est juste à côté.



Les chevaux sont à l'extérieur dans un troupeau et ont une belle vie. Carlos me les présente un par un, il les connaît tous très bien et les affecte en fonction des compétences en équitation. J'ai hâte de commencer la tournée demain. Au dîner, nous discutons de la piste, en savourant la cuisine portugaise. C'est délicieux et toujours à plusieurs plats. Déjà dans les jours qui suivent, je deviens fan de Caldo Verde (une soupe de la région) et surtout du Tiramisu portugais ! Un vrai poème.

Aujourd'hui, nous nous sommes enfin mis en route : j'ai eu Negrita, une belle jument noire qui me plaît tout de suite. Le chemin nous mène un peu à travers le village et puis nous tournons vers les montagnes. Les chevaux aux pieds sûrs les escaladent sans effort et nous emmènent dans un paysage verdoyant et en partie rocheux. Et soudain, ils se tiennent devant nous : tout un troupeau de chevaux sauvages. Ils nous regardent avec scepticisme, surtout l'étalon qui veut protéger son troupeau. Quand il voit que nous continuons notre chemin à cheval, il s'occupe à nouveau de son troupeau.

Nous rencontrons encore des cacheños, des vaches en liberté, avant de nous arrêter pour déjeuner dans un restaurant rustique (nous nourrissons d'abord les chevaux, bien sûr). Comme nous sommes dimanche, d'immenses tables sont dressées pour les habitants de tout le village, qui y mangent tous ensemble. Les touristes sont rares ici, mais grâce à Carlos, le contact est rapidement établi. Un tour à cheval est inimaginable pour la plupart d'entre eux. Presque tous possèdent au moins un cheval, qui est cependant monté au maximum une fois par an. Après cette agréable discussion, nous nous dirigeons vers l'entrée du parc national de Peneda Gerês, où les loups ont élu domicile. Après une pause café, nous parcourons une dernière courte distance jusqu'à un pâturage où les chevaux passent la nuit. Nous nous occupons d'eux et retournons au logement. Le soir, nous dînons dans un petit restaurant du parc national, ainsi nous pouvons dire bonne nuit aux chevaux avant de rentrer au logement.

Après un délicieux petit déjeuner (j'ai l'impression de trop manger, mais c'est vraiment trop délicieux), nous retournons aux chevaux. Pendant qu'ils prennent leur petit déjeuner, nous sommes invités à prendre un café avec les habitants. Les contacts de Carlos et ses connaissances sur la flore et la faune sont inépuisables.

Aujourd'hui, nous nous rendons aux sommets des montagnes du parc national. Des arbres, un cours d'eau idyllique et de merveilleux petits sentiers nous conduisent dans une nature intacte.

À part quelques troupeaux de chevaux et de vaches sauvages, nous ne rencontrons personne et la vue est fantastique. La pause déjeuner avec le pique-nique tiré de sacoches a deux fois plus de goût ici ! Comme les chèvres de montagne, les chevaux serpentent sur des chemins étroits. Et je suis sans cesse étonné par cette nature variée : au début par la forêt, plus tard par les montagnes et verte partout.

La longue chevauchée d'aujourd'hui se termine dans une petite écurie où nous laissons les chevaux pour la nuit. Après le dîner, nous profitons d'un feu dans la cheminée du salon et nous nous détendons.

Le soleil nous accueille avec un sourire et nous nous dirigeons vers les chevaux. La première partie du trajet nous ramène progressivement en bas de la montagne vers un lieu de déjeuner fantastique situé sur une rive dans un paysage idyllique, et nous faisons une longue sieste après le déjeuner. Et nous jouons aussi au baby-foot et au billard avant que la deuxième partie ne nous conduise à travers la ville : Le passage au milieu de la vieille ville est une expérience d'un genre particulier et est apprécié avec étonnement et admiration par les habitants.

Les chevaux ne se laissent perturber par quoi que ce soit, tout simplement fantastique ! Encore et toujours, les enfants saluent et s'émerveillent devant les chevaux, ce qui n'est pas un spectacle quotidien dans le petit Valdevez contemplatif. De retour à la finca, le troupeau nous accueille avec des hennissements. Le soir, deux autres invités de Russie arrivent et quelle meilleure façon de les accueillir qu'avec un dîner typiquement portugais : Les entrées comme le jambon fumé et les olives, la soupe, le plateau de fruits de mer et la salade ne sont que quelques-unes des délicatesses de la soirée.

Le tout accompagné par du vin portugais. Une courte promenade dans la vieille ville nous mène à une cave voûtée pittoresque, où nous pouvons non seulement déguster du vrai porto rouge, mais aussi écouter les histoires légendaires des propriétaires de la région. Quelle journée !



Après un délicieux petit déjeuner revigorant, nous commençons la deuxième partie de notre parcours: vers la zone forestière Corno de Bico. C'est sur le côté opposé du parc national de Peneda Gerês mais là encore, la balade commence par l'ascension des montagnes. Les chevaux sont bien entraînés et avancent à grands pas. Ici, le paysage est à nouveau différent : des chemins de sable mènent à travers les bois, entre les vallées avec des petits villages pittoresques. Dans l'un d'eux, nous nous arrêtons pour déjeuner. On mange dehors, le soleil brille et très vite la nouvelle s'est répandue qu'il y a des "gens à cheval". Après le déjeuner, nous avons rencontré presque tous les villageois et après une petite sieste, nous retournons dans les bois sur les collines, où il est merveilleux de galoper. Negrita semble vraiment apprécier cela et est devenue un partenaire fiable pour moi.

Après ce merveilleux trajet, nous arrivons à notre deuxième logement : une maison de campagne portugaise qui impressionne par son souci du détail. Des chambres charmantes avec salle de bains privée, un grand salon avec cheminée et également une piscine vous invitent à rester. Les chevaux passent la nuit dans un pâturage adjacent. Vers 20 heures, nous sommes frais et affamés à la voiture et nous nous rendons dans un village voisin. C'est ainsi que j'imagine un restaurant portugais : Des murs en pierre avec des plafonds voûtés, un petit bar et de longues tables couvertes. Ici aussi, il n'y a rien de moins que trois plats, un excellent vin et mon plat préféré : le tiramisu portugais ! À la table voisine, il y a une réunion entre amis avec des jeux et des divertissements. Nous sommes immédiatement intégrés et pouvons participer aux activités du soir des habitants.

Après un petit déjeuner grandiose, nous récupérons les chevaux dans les pâturages et nous nous rendons dans les montagnes de la "Corne de Bico". Un trajet plus long au sommet d'une crête de montagne nous offre une vue magnifique sur les environs. Ici aussi, nous ne rencontrons que quelques vaches et chevaux sauvages.

Au point de vue, nous profitons du pique-nique tiré des sacoches avant de traverser la forêt et de redescendre au logement. Nous relâchons volontiers les chevaux dans les pâturages et profitons d'un peu de temps libre jusqu'à ce que nous allions au restaurant de la veille au soir. C'est ce que tout le monde avait souhaité grâce à la nourriture délicieuse et à l'hospitalité incroyablement amicale des Portugais.

Après un autre bon petit déjeuner, nous sellons les chevaux pour la dernière fois. Aujourd'hui, nous avons un chemin plus long à parcourir, dans les montagnes, avec de belles vues panoramiques. Quelques galops rapides plus tard, nous atteignons notre restaurant de midi, toujours dans le petit village. Cette fois-ci, nous sommes accueillis par le maire lui-même, qui s'arrête régulièrement pour prendre un café et bavarder. Le soleil nous sourit, alors nous continuons à travers les villages et la forêt jusqu'à la finca. Les chevaux sont accueillis, comme d'habitude, par le reste du troupeau et profitent de leur repos bien mérité. Merci Negrita, tu as été un partenaire fiable pour cette merveilleuse tournée ! Au cours du dernier dîner, les expériences et les impressions des derniers jours sont échangées autour d'un verre de vin, et nous discutons avec enthousiasme jusque tard dans la nuit.

Très tôt le lendemain matin, c'est l'heure des adieux et du départ pour l'aéroport. Le trajet est comme un petit voyage de retour à la civilisation urbaine: vert et intact au début, puis à travers de plus en plus d'habitations jusqu'à l'autoroute et Porto. Dans l'avion, je pense à la chance d'avoir pu faire l'expérience d'une randonnée formidable : une nature fabuleuse, des zones non touristiques, l'hospitalité, un guide équestre très compétent et amusant et bien sûr le merveilleux calme des chevaux au pied sûr.
Conclusion : Portugal, je reviendrai !

www.equitour.fr/qdf008.htm